
Gaulois et Romain - Histoire de France n°1.

Numéro d'inventaire : 1979.29982.1

Auteur(s) : Henri Lebrun

Félix Philippoteaux

Adolphe François Pannemaker

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Collombon et Brulé, Paris .

Inscriptions :

• nom d'illustrateur inscrit : Philippoteaux

Description : Feuille de papier fin mauve et gravure n&b. Adhésif.

Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Double exemplaire de la même couverture. "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Combat à cheval entre un Gaulois et un romain. Gravure publiée dans "Histoire Populaire de la France" Chez Ch. Lahure/Hachette (1865) Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°1. La Gaule avant la conquête romaine". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/1986. 1217 et 1236 et 79. 30835.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 1. — HISTOIRE DE FRANCE.

LA GAULE AVANT LA CONQUÊTE ROMAINE.

C'est sous le nom de *Gauls* qu'a été connu dans l'antiquité le vaste territoire compris entre le Rhin, les Alpes, les Pyrénées et l'Océan, qui porte presque toujours aujourd'hui le nom de France. Deux races l'ont occupé dans les temps reculés : la race celtique des *Gauls*, et celle des *Draïes*. Les *Gauls*, qui formaient le tiers de la population gauloise, refoulèrent les *Draïes* en Gaule des Pyrénées, mais ces derniers ne disparurent pas entièrement du sol de la Gaule, et ils continuèrent d'habiter quelques cantons au Sud, sous le nom d'*Aquétans* ou *Aquains*. Longtemps après, vers le 1^{er} siècle avant J.-C., une autre nation, celle des *Aquains*, franchit le Rhin, et se fixa, partie entre le Rhin et la mer du Nord, sous le nom de *Belges*, ou *Belgæ*, partie le long de l'Océan jusqu'à l'embouchure de la Loire, où ils recouvrèrent le nom d'*Armoriciens* ou *Peuples maritimes*. L'histoire désigne indifféremment tous ces peuples sous le nom de *Gauls*.

Les qualités dominantes chez les Gauls étaient la franchise, la générosité, le courage à toute épreuve, le mépris de la mort, inspiré chez eux par une grande idée, celle de l'immortalité de l'âme. Ils adoraient un Dieu suprême, inconnu, souverain créateur de toutes choses. Dans, était le principal attribut, c'est le dieu, « Les Celtes, d'ailleurs les dérivés du population. Leurs prêtres, appelés *Draïdes*, ont un grand rôle. »

Chaque peuplade ou tribu avait, en outre, un chef particulier, qui prenait ordinairement le titre de roi. À côté de ces chefs ou rois, il y avait une sorte de corps d'élite militaire, composé de nobles et de chevaliers. Autour de ce corps, se groupaient des hommes de condition libre, quoique inférieurs, qui, en échange de la protection qu'ils en recevaient, les obéissaient partiellement. Les soldats à la guerre, se désignaient à leur personne plus encore qu'à leur fortune, prêts à mourir comme à vivre pour eux; l'antique majorité de la nation, attachée à la culture du sol, vivait dans une sorte d'esclavage; elle ne participait guère aux affaires que dans les révolutions et les guerres, provoquées par les rivalités continuelles des prêtres et des rois. Car ceux-ci, soumis pendant la paix à l'autorité absolue pendant la guerre, et les guerres étaient fréquentes entre toutes ces tribus et peuplades, indépendantes les unes des autres.

Il était impossible que ces peuplades nomades, plus habituées à guerroyer qu'à cultiver leurs terres, trouvaient chez elles des ressources suffisantes. De là des descentes, suivies d'expéditions en masse. Ainsi se formèrent, dans diverses parties du monde, des peuples sous de diverses peuplades. L'une d'elles forma en Espagne, en se mêlant aux indigènes, la nation

célebre des Celtibériens; d'autres allèrent s'établir sur différents points de la Grande-Bretagne; d'autres encore fondèrent à plusieurs reprises sur l'Italie, sur la Grèce, quelques-uns s'étendirent jusqu'en Thrace et dans l'Asie Mineure, où ils se faisaient sous le nom de Galates. Une de leurs tribus, établie dans la Gaule septentrionale (Gaule au nord des Alpes, ainsi nommée par les Romains), s'appela nation de Rome, l'an 589 avant J.-C. « La Gaule, dit Étienne Pasquier, semblait à un grand arbre, étendu ainsi au loin ses rameaux, et la terreur du nom gaulois se répandit dans toutes les contrées de l'univers. »

En fait, les Gauls avaient été vaincus. En vain fermèrent-ils, dans l'intervalle de la défense commode, de grandes et puissantes confédérations, la guerre continua entre ces confédérations, comme entre les peuplades séparées. Toute la Gaule fut constamment affaiblie par ces divisions.

La République romaine, alors à l'apogée de sa puissance, se mit à profiter de ces fautes. Après quarante années d'une lutte opiniâtre, elle vint de soumettre à son autorité les Gauls cisalpins, lorsque les habitants grecs de Marseille ou *Massilie*, colonie fondée sur les Phocéens, au sud de la Gaule, l'an 600 avant J.-C., invoquèrent son assistance contre les entreprises de quelques tribus voisines. Rome s'empressa de répondre à cet appel, et vainquit les Gauls, elle fit don de leur territoire aux Massalotes (514 avant J.-C.). Trente ans plus tard, après de nouvelles victoires, les Romains gardèrent pour eux une partie du territoire conquis. Ils y établirent une ville, qu'ils nommèrent *Alpe Sextia*. C'est aujourd'hui la ville d'*Albi*, la plus ancienne colonie romaine fondée dans les Gaules (125). Près de dix mille soldats furent envoyés dans la confédération des Eduens, les habitants des Allobroges et des Arvernes, Rome, devenue l'aité des Gauls, réduisit en province romaine le pays des Allobroges et tout le littoral de la Méditerranée, au sud du Rhin, jusqu'aux Pyrénées. Narbonne fut élevée en capitale du territoire conquis, qui reçut le titre de *Province romaine*, titre que le pays vint à perdre à l'époque de la conquête de la Gaule.

Jamais vers le milieu du premier siècle avant J.-C. les Gauls n'avaient été soumis à son autorité. Il est vrai qu'ils eurent à repousser, dans cet intervalle, une invasion formidable, qui pesa sur les côtes de la Gaule septentrionale, celle des Celtes, les Celtes et des Teutons. Gréat, disent les historiens, un torrent de 1,200,000 criantins humains déboucha sur le Rhin et le pays des *Belges*, et se répandit sur la Gaule septentrionale. Quatre années plus tard, le consul Marius les extermina dans deux batailles, l'une près d'*Aix*, l'autre à *Verceil*, en Italie (102). Soixante ans plus tard, les Eduens, alliés à la fois par les Séquanes, les Arvernes et les Helvètes, appelèrent les Romains à leur secours. Leur intervention fut le prélude de la conquête de la Gaule. H. L.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE
DÉPOT GÉNÉRAL DES BREVETÉS LÉONARD BÉLIER
CA 1111 4



Gaulois et Romain.

Paris. — Typ. COLLEMAN et BAILEY, 21, rue de l'Abbaye. — H. LEBLANC, éditeur, 45, rue de Belfort.

Chez tous les Papetiers.

Chez tous les Libraires.